Une étude phénoménologique de l'expérience du chaos

Chantal Deschamps

Volume 5, numéro 2, automne 1987

L'autre sociologie : approches qualitatives de la réalité sociale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002033ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002033ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)

1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Deschamps, C. (1987). Une étude phénoménologique de l'expérience du chaos. *Cahiers de recherche sociologique*, 5(2), 161-164.
<https://doi.org/10.7202/1002033ar>

Une étude phénoménologique de l'expérience du chaos

Chantal DESCHAMPS

La littérature portant sur le processus créateur étudie généralement les conditions qui favorisent la création, les mécanismes psychologiques qu'il met en mouvement ou les caractéristiques de la personnalité créatrice. Ces études sont souvent menées dans une perspective hypothético-déductive davantage soucieuse de mesurer des paramètres et de démontrer des principes axiomatiques que de comprendre le phénomène de la création.

Le propos de ma recherche¹ étant de saisir le sens que revêt l'expérience du chaos pour le sujet, j'ai voulu rendre compte de la phase critique de la démarche créatrice en retournant au phénomène du chaos lui-même. L'expérience du chaos renvoie au moment de désordre, de doute ou de remise en question qui survient au cours du processus créateur et qui participe de l'expérience non formulée. Pour ce faire, j'ai travaillé en étroite collaboration avec trois artistes professionnels et exploré, avec eux, leur expérience du chaos.

1 Principales caractéristiques de la méthodologie

La méthodologie qui me paraissait convenir le mieux à la compréhension de l'expérience du chaos est l'approche phénoménologique². Se fondant sur la philosophie de Husserl³, de

¹ Chantal Deschamps, *L'expérience du chaos dans l'acte de création artistique, Etude phénoménologique d'un moment du processus créateur*, thèse de doctorat, département de psychopédagogie, Université Laval, 1987, 313 pages.

² A. Giorgi, *Psychology as a Human Science*, New York, Harper & Row, 1970, et *Phenomenology and Psychological Research*, Pittsburgh, (Penn.), Duquesne University Press, 1985.

³ E. Husserl, *Logical Investigations*, New York, Humanities Press (1900), 970 p.

Heidegger⁴ et de Merleau-Ponty⁵, cette approche s'efforce de conserver l'intégrité du phénomène auquel elle se prête. En ce sens, ma recherche devait

- être fidèle au phénomène du chaos tel qu'il est expérimenté par l'artiste cochercheur;
- considérer et respecter la manière dont se livre l'expérience du chaos, ce qui, dans la terminologie phénoménologique, renvoie à la *lebenswelt* (le monde vécu originairement) et à l'*époché* (la suspension du jugement comme phase de la réduction phénoménologique);
- être descriptive, c'est-à-dire rapporter soigneusement l'évidence du phénomène qui apparaît à la conscience;
- présenter le contexte dans lequel se situe la personne qui fait l'expérience du chaos et qui en fournit une description;
- expliciter la signification de l'expérience du chaos à l'aide d'un procédé d'analyse phénoménologique, qui permet d'élucider le sens intentionnel contenu dans les données descriptives jusqu'à la conceptualisation finale de celui-ci.

2 Les difficultés d'accessibilité du phénomène

L'étude de l'expérience du chaos a présenté certaines difficultés dans l'élaboration de mon projet de recherche: comment cerner le phénomène du chaos et parvenir à le décrire lorsque le foyer de ce phénomène est l'ambiguïté? Comment délimiter le contexte où se livre l'expérience du chaos en respectant l'approche phénoménologique? Comment déterminer la validité des données recueillies dans un tel contexte et rendre, de manière équitable, une description de l'expérience du chaos pour chaque cochercheur? C'est en recourant à une démarche préliminaire d'exploration de l'expérience du chaos dans ma vie personnelle et chez quelques artistes que j'ai trouvé réponse à ces questions.

En explorant attentivement mon expérience du chaos, j'ai constaté que celle-ci se laissait difficilement saisir sur le vif et qu'il me fallait user de moyens spécifiques pour la rétablir dans sa forme descriptive. Ces moyens ont été l'auto-exploration, sur une période intensive et continue, et la tenue assidue d'un journal de bord. Au fil de

⁴ M. Heidegger, *L'Être et le Temps*, Paris, Gallimard, 1964.

⁵ M. Merleau-Ponty, *La phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

l'exploration, des données se sont inscrites en fragments dans mon journal: observations, perceptions, états d'âme, rêves, faits. Avant d'être en mesure d'ordonner ces données et d'entreprendre la description de l'expérience du chaos, il m'a fallu prendre un certain recul par rapport à celle-ci. Ce fut alors l'occasion de me familiariser avec un flot d'images sibyllines qui émergeaient de mon exploration et d'apprendre à considérer l'ambiguïté comme une part intrinsèque du phénomène du chaos. En développant ma tolérance à l'ambiguïté, j'ai acquis l'assurance nécessaire pour accompagner et supporter les artistes co-chercheurs dans leur propre exploration de l'expérience du chaos.

Les entrevues préliminaires avec les artistes m'ont permis de circonscrire l'univers diffus du processus créateur en m'appuyant précisément sur le type de rapport et de présence que les artistes maintiennent à l'égard de leur démarche créatrice. Celui-ci renvoie à une vision holistique de l'art et de la création, dans laquelle le processus créateur et la personnalité créatrice forment un tout indivisible et s'inscrivent dans l'ensemble de la vie quotidienne où, infailliblement, s'insère l'activité de création. Mes entrevues se sont articulées autour de cette vision de la démarche créatrice que privilégiaient mes co-chercheurs.

Une fois circonscrit l'univers dans lequel s'insérait le processus créateur, une dernière difficulté subsistait: comment déterminer la validité du matériau et rendre une description exacte de l'expérience de chacun de mes collaborateurs? Au cours de ces entrevues, j'avais été mise en présence de la nature complexe, ambiguë et évanescence des données que je rassemblais. La tâche de percer l'énigme du phénomène du chaos pour en tracer un portrait intègre, sans pour cela brusquer le processus de l'expérience, me jetait dans l'embarras. L'intensité de l'exploration et la durée de la démarche de collaboration avec les artistes ont eu raison de cette contrariété: les entrevues sur l'expérience du chaos se sont prolongées jusqu'à ce que la redondance dans les informations recueillies indique la persistance d'un sens dans les données descriptives (saturation), certifiant ainsi la validité des données amassées et délimitant l'étendue de l'exploration du phénomène étudié.

Bref, c'est par une démarche exploratoire que j'ai pu surmonter les principaux obstacles à la conduite de ma recherche. Cette démarche m'a permis de donner corps à mes intuitions, d'établir les critères nécessaires à la sélection de mes cochercheurs, de formuler mes exigences de collaboration, de préciser mon rôle de chercheuse et de construire

l'ensemble des règles d'organisation servant à l'application méthodologique de la phénoménologie.

Cette expérience de recherche a été déterminante puisqu'elle s'articule comme une étude fondamentale de l'être humain vivant un moment critique de son développement créateur, et dont les retentissements atteignent inévitablement la conscience. En ce sens, cette recherche sur le phénomène du chaos m'ouvre à une connaissance approfondie du vécu de l'être dans son rapport au monde.

Chantal DESCHAMPS
Chargée d'enseignement
Université du Québec à Montréal